

# L'ACTIVITÉ DIVERSIFIÉE DE RABUMECA

L'entreprise de tôlerie, chaudronnerie, mécanique générale, Rabumeca, à Saint-Jean-sur-Veyle, est en plein développement. Elle est dirigée par une femme, Denise Badet, au parcours vraiment atypique. Rencontre.

L'entreprise Rabumeca, installée sur Saint-Jean-sur-Veyle, et spécialisée dans la tôlerie, chaudronnerie et mécanique générale, est dirigée par une femme, Mme Denise Badet, dont le parcours hors normes fait partie de ces aventures humaines et professionnelles qui valent la peine d'être contées, tant elles sont exceptionnelles.

D'ailleurs, quand on lui demande d'évoquer ce parcours bien particulier, bien spécial, qui est le sien, elle prévient d'emblée : « vous n'allez pas en croire vos oreilles ! ». Et elle nous parle en effet de ses deux statuts qui ont fait d'elle, jusqu'à ces derniers jours, à la fois une enseignante et un chef d'entreprise, ceci grâce à une dérogation qu'elle avait pu obtenir du ministère de l'Éducation Nationale.

Un cursus pour le moins original, qu'elle n'a pas toujours osé évoquer ouvertement, « parce que parfois, dit-elle, cela me

mettait un peu mal à l'aise, à la fois vis à vis des industriels et de mes collègues professeurs qui n'avaient pas toujours les mêmes idées que moi sur la question ».

## De la réparation à la création

Ainsi raconte-t-elle que durant de nombreuses années, tout en exerçant son métier de professeur en bureautique, secrétariat et gestion dans un lycée de Bourg (d'abord à Brou puis à Marcelle-Pardé), elle a pour ainsi dire mis en pratique ce qu'elle enseignait à ses élèves, en gérant une entreprise, Rabumeca, située initialement à Bagé-la-Ville, puis, qui, après son rachat, déménagea pour mieux se développer, à St Jean-sur-Veyle.

De six salariés au départ, l'entreprise est passée à dix huit, en diversifiant son activité, puisque tout en continuant les travaux

de réparation, en particulier pour le secteur agricole, Rabumeca s'est lancé avec succès dans la fabrication de machines (pour les centrales d'enrobage par exemple), ce qui lui donne plus d'autonomie qu'auparavant, lorsqu'elle se cantonnait surtout dans la sous-traitance. Aujourd'hui sa clientèle est régionale, nationale, voire même internationale, par l'intermédiaire d'acheteurs français qui exportent quelques grosses pièces sorties de Rabumeca.

Il aurait été d'ailleurs fort regrettable que cette entreprise, où l'on sait si bien travailler plusieurs matériaux différents (tôle noire, tôle inoxydable, bronze, cuivre, aluminium, etc.) ne soit pas créatrice de ses propres produits. Denise Badet et son équipe (très soudée autour d'elle et de son chef d'atelier Michel Despras) l'ont bien compris et ils savent que malgré tous les efforts déjà accomplis pour développer de manière impor-

tante la petite entreprise artisanale rachetée en 89, ils ont encore beaucoup à faire.

« On réfléchit constamment sur de nouveaux créneaux, nous confie Mme Badet, et c'est vrai que nous avons quelques projets en tête. Mais c'est aussi une question de moyens. On a déjà beaucoup investi, ce n'est pas fini, mais chaque chose en son temps ».

On sent chez cette femme beaucoup de détermination, de volonté. « J'ai toujours vécu dans le monde des entreprises. Mes parents étaient dans les transports, et déjà je les aidais dans leur gestion. Lors d'un premier mariage, je me suis occupé d'une affaire de plasturgie. Il faut surtout beaucoup de rigueur, être assez psychologue, avoir le sens du dialogue et de l'écoute des autres, tout en sachant travailler en équipe »

## L'opportunité de MECA BOURG

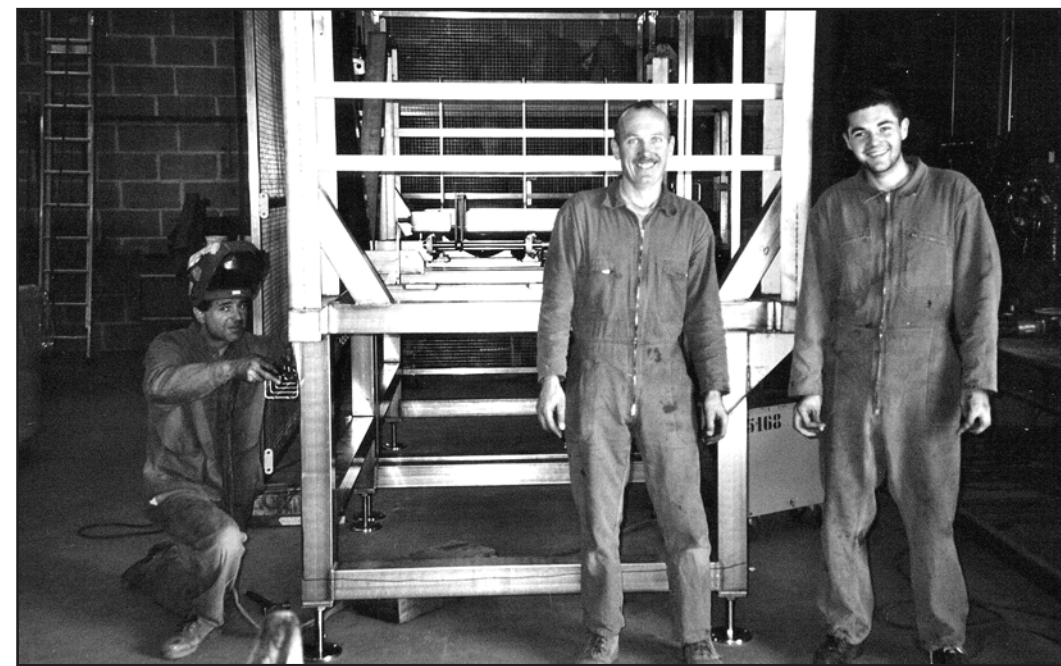
En matière de recrutement,

Rabumeca a la chance d'avoir un personnel assez stable, et la direction fait en sorte qu'il en soit ainsi, avec beaucoup de formation interne et externe pour que chacun progresse dans son domaine. Ce qui n'empêche pas parfois quelques petits soucis au niveau de certaines spécialisations où le recrutement est plus difficile, quand les qualifications requises posent problème.

Le recrutement est le plus souvent régional, « mais nous avons de plus en plus de demandes au niveau national », ce qui est aussi un signe de bonne réputation pour cette entreprise.

L'adhésion de Rabumeca à MECA BOURG s'est faite il y a quelques temps. « J'ai pensé que ces échanges avec d'autres entreprises, et certaines bien plus importantes que la nôtre, étaient pour nous une belle opportunité, souligne Denise Badet. Ces rencontres, bien managées par Frédéric Laroche, sont passionnantes. Elles permettent de nouer des liens de franche convivialité, de parler entre nous de nos difficultés, de prendre conseils auprès de certains, d'évoquer certains marchés. Bref, ces échanges sont vraiment très fructueux ».

Denise Badet, qui a pris sa retraite de l'enseignement, avec quelques mois d'avance, il y a quelques semaines, se consacre désormais à plein temps à son entreprise, en attendant que son fils Sébastien, entré à Rabumeca ces dernières années, prenne le relais de cette maman chef d'entreprise au parcours atypique tout à fait



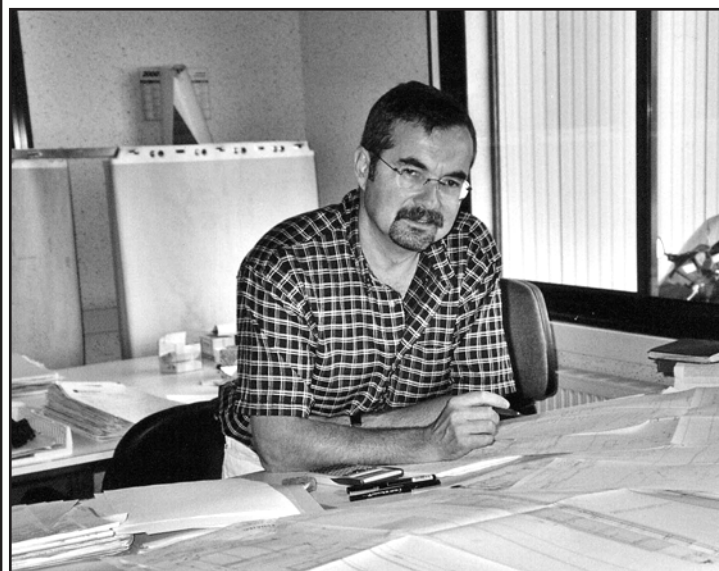
Dans les ateliers de fabrication, juste une pause-photo.



La chef d'entreprise, Denise Badet, entourée de son fils Sébastien et du responsable du bureau d'études Pascal Taton.

## LES BONS CHOIX DE PASCAL TATON

Il est responsable du bureau d'études à Rabumeca,



Pascal Taton à sa table de travail.

### - Comment êtes-vous arrivé à Rabumeca ?

Un peu par hasard. C'était il y a presque neuf ans. J'avais quitté une entreprise qui avait déposé le bilan, et j'étais sans travail.

Il y a eu cette opportunité à Rabumeca, et je l'ai saisie, d'autant que j'étais déjà dans un bureau d'études où je m'occupais de devis.

### - Qu'est-ce qui vous plaît ici, par rapport aux autres emplois que vous avez occupés jusque là ?

C'est la diversité du travail. Les préparations pour l'atelier, les achats, les relations avec la clientèle, les four-

nisseurs, etc. Ce sont des postes où l'on est autonome, surtout dans une structure comme celle-là où on a une certaine liberté d'action.

### - Quel parcours scolaire avez vous suivi ?

Un Bac C, puis un DUT en Génie mécanique. J'y étais plus accroché qu'à autre chose. Je savais qu'il y avait des débouchés.

### - Pas de regret d'avoir choisi ce métier ?

Pas du tout. J'aurais pu être maraîcher comme mon père à Manziat d'où je suis natif, mais c'est la mécanique qui m'attirait.

L'entreprise Rabumeca est membre de MECA BOURG, association qui regroupe une vingtaine d'entreprises pour développer la filière en menant des actions de promotion des métiers, de formation inter entreprises, de promotion collective des savoir-faire...

Contact : Frédéric LAROCHE, tél. 04 74 22 79 40  
flaroche.mecabourg@wanadoo.fr

Entreprises déjà membres : Bouveret, CO2 Système, Champalle Frères, Cosea, Espace CN, G.M.T.C., Lamberet, Mécanique Générale Poncet, Mécano Soudure de l'Ain, Medelco, Métaco, Métallerie Concept, Métallerie Soudure Pontet, Monnet Métallisation, MTM, Nardeau, Rabumeca, Renault Trucks, SAE Champalle, Scappaticci, Serma, Vehixel Trouillet.

Action soutenue par le Conseil Régional Rhône Alpes, le Conseil Général de l'Ain et l'Association pour le Développement du Bassin de vie de Bourg en Bresse.

# MECA BOURG

Les industriels de la Métallurgie, de la Mécanique et de la Carrosserie du Pays de Bourg-en-Bresse